

## LE P.S.U. ET LA GREVE DES MINEURS DE FER

LE 9 mars à Homécourt, à proximité des puits de mines, une réunion a permis à nos camarades P.S.U. de la métallurgie des mines et de l'enseignement technique des deux fédérations de Meurthe-et-Moselle et de Moselle d'examiner les possibilités du parti face à la situation créée par la crise du Bassin lorrain. Nos camarades ont décidé un certain nombre d'actions propres à la fois à concrétiser notre présence auprès des travailleurs en mouvement, et à dégager les perspectives politiques d'un conflit auquel la fin de la grève n'apportera pas de solution définitive.

Dans l'immédiat, outre les communiqués de solidarité publiés dans la presse locale, la Fédération a transmis au Comité central d'aide et de solidarité des mineurs en grève le montant du soutien financier apporté par la Commission nationale de solidarité du P.S.U. Des tracts ont été diffusés dans Nancy et sa banlieue pour appeler les populations à participer à la collecte faite par les mineurs eux-mêmes dans ces localités. Un autre tract sera diffusé par nos sections du pays minier, exposant les positions du parti et mettant en question l'attitude, non seulement du Gouvernement et des gestionnaires capitalistes, mais aussi celle des députés U.N.R. Enfin nos camarades ont participé, en tant que P.S.U. aux comités de soutien locaux qui ont été créés. A longue échéance, une seconde réunion interfédérale ouverte aux sympathisants, appartenant aux différentes professions intéressées a été prévue, dont la préparation comportera une analyse plus approfondie des divers aspects du problème soulevé par la nécessité de sauvegarder l'emploi dans la région du bassin lorrain.

### UN IMPERATIF MILITANT :

## Renforcer la solidarité aux grévistes

Ils sont 228.000 travailleurs qui vivent leur troisième semaine de grève. A l'heure où ces lignes sont écrites, aucune issue n'est en vue. Le pouvoir gaulliste, après avoir recherché l'épreuve de force, compte sur la lassitude des mineurs, sur leur épuisement financier.

Tiendront-ils ? Ils y sont déterminés.

D'autant plus qu'ils ont conscience de mener un combat qui certes les concerne, mais qui concerne aussi *tous* les salariés de ce pays. Aussi notre devoir est-il de leur apporter une aide matérielle qui leur permette de tenir en échec un pouvoir qui vise essentiellement à asservir tous les travailleurs.

L'appel lancé par la Commission nationale de solidarité du P.S.U. a été largement entendu. Outre les 3.000 F que nous avons adressés dès le 7 mars aux fédérations syndicales, 12.000 F ont pu être envoyés aux départements touchés par la grève.

Ces premiers résultats peuvent paraître modestes. Mais il faut tenir compte que les militants P.S.U. ont aussi participé, dans le cadre de leur entreprise ou de leur quartier aux initiatives prises par les organisations syndicales. En outre, les 15.000 F reçus et versés ne tiennent-ils pas compte des collectes organisées par les fédérations des départements miniers et qui ont été

versées directement aux comités départementaux. C'est ainsi qu'à Arras les militants P. S. U. ont collecté 950 F versés au comité intersyndical, à Castres 540 F ont été réunis dans les mêmes conditions. D'autres sections, tout en participant à la campagne P.S.U. ont aussi collecté pour les comités intersyndicaux.

C'est dire combien les initiatives ont été nombreuses et efficaces ; la section de Montreuil a ainsi remis 300 F, celle d'Antony qui avait récolté dans la rue un dimanche 700 F a collecté la semaine suivante avec les syndicats.

Il s'agit cette semaine encore, de poursuivre l'effort proprement P.S.U. et de l'amplifier. Il faut organiser de nouvelles collectes, faire circuler de nouvelles listes de souscription : *il est en effet indispensable que la commission nationale de solidarité puisse adresser dans les jours prochains de nouveaux et importants versements aux camarades mineurs.* Les militants des départements miniers sont engagés dans une bataille lourde de conséquences : ils doivent avoir tout le Parti avec eux.

Les fonds recueillis doivent être adressés de toute urgence à : Louis Houdeville, 47, rue Hoche. Montreuil-sous-Bois (Seine). C. C. P. PARIS 15 536 77.

En outre, la Commission de solidarité met au point l'accueil des enfants de mineurs durant les vacances de Pâques. Tous les camarades qui peuvent prendre en charge un ou plusieurs enfants sont priés d'écrire rapidement à :

*Emmy Tedesco*, Commission nationale de Solidarité du P.S.U., 8, rue Henner, Paris.

Si chaque section, chaque militant prend à coeur ces deux tâches concrètes, la combativité des mineurs sera renforcée !

# La solidarité aux mineurs : 100 millions (AF) collectés en trois jours dans la région parisienne

**L**ES mineurs participant aux Journées de collectage, organisées dans la région parisienne, par les cinq centrales syndicales, (C.G.T., C.F.T.C., F.O., F.E.N., U.N.E.F.) auxquelles se sont joints les organisations et partis démocratiques, pourront rentrer dans leurs foyers, fiers du résultat obtenu. Plus de 100 millions d'A.F. collectés en 3 jours, montrent que la solidarité des travailleurs n'est pas un vain mot, et que la lutte que mènent les mineurs concerne l'ensemble des salariés de notre pays.

La Bourse du Travail avait pendant le dernier week-end un aspect inhabituel, à l'occasion des Journées de solidarité aux mineurs en grève. En effet, c'est dans cette vieille demeure des travailleurs, qui depuis un quart de siècle a vu défiler dans ses locaux tous les grands leaders syndicaux, qu'arrivaient minute par minute les sommes collectées dans Paris et la région parisienne.

## ***Tout le monde a donné pour les mineurs***

Dans la grande salle, sur les tables disposées en fer à cheval, s'accumulent à un rythme qui ne cesse de s'accélérer les sacs de pièces de 100 A. F. ; plus loin des mineurs casqués portent une malle remplie de billets et de pièces. Un jeune garçon nous montre une boîte de biscuits pleine à ras bord de billets de mille AF, et ajoute fièrement : « Je suis de Montreuil ; là-bas tout le monde a donné pour les mineurs. » La foule devient plus dense, on fait la queue pour apporter sa cagnote. Dans le hall, poussés par des mineurs se croisent de petits chariots chargés de sacs. Dans cette ambiance survoltée, 25 militants, cinq de chacune des organisations syndicales, comptabilisent le montant de la collecte. Samedi à dix-sept heures, on annonçait 40 millions d'A.F. A dix-neuf heures c'était l'enthousiasme général, car la somme de 70 millions avait été dépassée. A vingt heures trente, après les derniers pointages le total atteignait 95 millions, chiffre qui devait s'élever à 105 millions après l'arrivée de la collecte de plusieurs municipalités ouvrières.

L'élan de solidarité et d'unité a été sans précédent. A Boulogne-Billancourt, les unions locales C.G.T., C.F.T.C., F.O. et S.N.I. ont organisé ensemble la collecte, appuyées par les sections locales des P.C.F., S.F.I.O. et P.S.U. Avec les sommes collectées dans les entreprises

(Renault, Dassault, S.N.E.C.M.A.) le montant des sommes versées par Boulogne-Billancourt s'élève à plus de cinq millions.

A Saint-Denis, plus de six millions d'A.F. ont été recueillis ; à Ivry près de quatre millions par le comité local de soutien C.G.T., F.O., C.F.T.C., S.F.I.O., P.C.F. et P.S.U. ainsi que les paroisses catholiques. A Issy-les-Moulineaux, un million d'A.F., Bobigny dépasse les deux millions, Bagnoleux, un million, plus de deux millions à Puteaux tandis qu'à Vitry le bilan des trois journées s'établissait à plus de trois millions d'A.F.

A la Résidence Universitaire d'Antony 500.000 A.F. ont été recueillis et au Carreau du Temple, à Paris, la collecte a rapporté 150.000 A. F. Partout la solidarité a été effective. Le comité intersyndical de solidarité a publié un communiqué qui souligne l'ampleur de cette fraternité envers les mineurs. « Un tel chiffre résultant de versements modestes ou importants montre avec éclat la solidarité dont le peuple de la région parisienne entoure la lutte unie des mineurs. Que les mineurs sachent qu'ils peuvent compter dans leur lutte sur les travailleurs et la population de la région parisienne. »

Tandis que se déroulait le pointage des sommes collectées, une réception amicale à l'intention des mineurs participant à ces journées avait été organisée par le comité intersyndical de solidarité, à laquelle étaient invités tous les partis et organisations politiques qui ont participé à ces journées de collectage. Nos camarades Georges Doux, de la Fédération Seinebanlieue et Jean Roger, secrétaire fédéral de Seine-et-Oise, représentaient le P.S.U.

## ***Un seul mot d'ordre:***

### **UNITE**

C'est dans une atmosphère d'unité que nous n'avons pas ressentie depuis longtemps que les représentants des syndicats de la région parisienne tirèrent les leçons de ces journées de solidarité.

Satisfait de l'ampleur de l'union syndicale pendant ces journées, Moulinet, de la C.F.T.C. déclarait : « Souhaitons pour les autres corporations que l'unité d'action se poursuive pour la satisfaction des revendications. » Ruffé, du syndicat des enseignants souhaite : « Une unité plus profonde qui puisse rapidement conduire à la réunification syndicale ». La

salle entière se déchaîne en applaudissements et les cris : « Unité ! Unité ! » retentissent de tous côtés. Puis Blanchard, de F.O., s'adresse aux mineurs et souligne : « Votre grève a contribué et contribuera à la prise de conscience des travailleurs sur la possibilité de mener leur propre lutte contre leur patron et contre l'Etat-patron. » Puis il, conclut sous les applaudissements : « Dans l'unité la plus totale nous mettrons tous ensemble en échec ceux qui voudraient nous faire mettre à genoux par la faim. L'unité est aujourd'hui en marche et rien ne l'arrêtera. »

•  
<...> La puissance du mouvement gréviste se concrétise aujourd'hui par l'unité de l'ensemble des salariés. Cette unité sans laquelle rien ne se fera, ce vieux rêve de tous les hommes de gauche est aujourd'hui une réalité bien vivante, ne la laissons pas perdre son élan.

**Dominique Laury**

## **CARMAUX :**

### **Les mineurs sont descendus à Albi**

(DE NOTRE CORRESPONDANT  
A CARMAUX)

**S**AMEDI après-midi 16 mars était organisée une manifestation des mineurs à Albi. A 16 heures, ils étaient

nombreux à arriver en cars, et un grand rassemblement se formait devant le gymnase municipal. C'était, malgré la pluie un imposant défilé à travers la ville, comme on n'en avait pas vu depuis longtemps à Albi. Enfin avait lieu pour terminer un meeting place du Vigan : la place était couverte de monde.

Toujours sous une pluie battante, les élus locaux et les dirigeants syndicalistes ont exalté la lutte des mineurs et l'immense mouvement de solidarité qui se développe dans le département et à travers le pays. Notons que les manifestants ont particulièrement

applaudi les passages des discours qui dénonçaient le mépris gaulliste. Les mineurs apprécient assez peu que de Gaulle dîne avec la reine Juliana au moment où un grand mouvement de grève secoue le pays. Fait symbolique, de nombreuses pancartes représentaient ironiquement de Gaulle en mineur. Le temps n'est plus où l'on s'en prenait au seul premier ministre. Cette grande manifestation aura encore renforcé les mineurs dans leur détermination d'aller jusqu'à la victoire.